

Vendredi 27 mai 2011  
Notre-Dame de l'Assomption

Madame CAPBER,

Au Centre Homéopathique de France, recrutée par le Docteur Pascale LAVILLE, vous avez été intégrée. L'interrogatoire homéopathique devrait faire partie du bagage des recruteurs ...

Nous sortions d'une période de crise longue, difficile, douloureuse humainement. Vous vous êtes assise parmi nous pour une première réunion de Bureau.

Il est des lieux, des maisons que l'on investit, achète parce qu'on a l'impression d'y avoir toujours vécu et que l'on sait que l'avenir y sera serein. Il est des êtres que l'on accueille avec l'intuition de les avoir toujours connus. Vous étiez de ceux-là.

D'emblée, nous avons compris qu'avec vous nous allions recouvrer sérénité et efficacité.

Vous avez écouté, pris des notes, assimilé, intégré les rouages du monde homéopathique Rapidement, naturellement, intelligemment, vous vous êtes placée au centre du jeu.

C'est ce que nous attendions.

Le secrétariat a repris forme, la coordination a fonctionné, le relationnel a ressuscité.

Conscients de la qualité de votre travail, de votre célérité à répondre à leurs attentes, les étudiants, les confrères vous retrouvaient avec plaisir, vous le manifestaient en vous proposant de déjeuner chez notre voisin de l'Hôpital Saint Jacques, le restaurant « *La maison du bonheur* ».

Grâce à vous la traditionnelle Journée de printemps du CHF médicale, sérieuse, a repris des airs de fête. De par votre expérience professionnelle, votre savoir-faire en matière de décoration vous avez su créer un accueil nouveau et chaleureux.

Aussi nous avons écouté vos conseils avisés quand il s'est agi de restructurer les Journées de Formation Médicale Continue.

Souriante, bienveillante, rassurante, efficace, réservée, vous avez su garder la distance qu'imposent les rapports humains dans le monde professionnel tout en étant intégrée au cœur de la dynamique des amitiés, rouage bien huilé de notre société.

« *Un an déjà que je suis parmi vous, il va falloir fêter cela* » m'aviez-vous dit. Nous en avions convenu. C'était sans compter sans ce terrible coup de tonnerre. Face à cette terrible épreuve vous fûtes extraordinaire, forçant l'admiration de tous. Avec le même allant, le même enthousiasme, vous avez continué à coordonner et à organiser.

Avec les laboratoires, les étudiants, les chargés de cour, les professeurs vous avez joué la transparence pour excuser vos éventuels manquements. Des manquements, il n'y en eut guère, ou si peu...La maladie était en cause.

Il y a quelques jours encore, délicate, mue par un sentiment de culpabilité, vous vous en êtes excusée. Pascale a dû vous rassurer.

Le 27 novembre dernier vous étiez présente, heureuse d'être parmi nous.

Fatiguée par la matinée, après le déjeuner, sur le point de partir à votre fauteuil roulant vous avez fait faire un demi-tour.

Tous se souviennent : vous avez largement ouvert les bras pour enserrer toute la salle, vous nous avez remerciés d'être venus et avez souhaité nous retrouver le 29 janvier « *en pleine lumière* »... titre prémonitoire !

Consciente, lucide sur la gravité de votre état .je pense que cette croix ébauchée par vos bras était le symbole de celle que vous aviez à porter sur le reste du chemin médical, difficile à parcourir, douloureux et dont vous saviez, stoïque, l'aboutissement.

Brigitte, votre trop bref passage au CHF nous aura profondément marqués. Il est des mètres étalons ; il est des secrétaires coordinatrices modèles. Pour nous, vous fûtes celle-là.

Le temps va passer. A votre père, à votre époux Amaury, à vos fils Nicolas et Edouard, qu'au début de votre maladie vous avez voulu épargner, nous demandons deux clichés de vous l'un pour la salle de conférences, l'autre pour le secrétariat.

Ainsi avec nous, vous resterez, sur nous vous veillerez.

Aux futurs étudiants, aux professeurs de demain nous dirons :

« *C'était Brigitte CAPBER, belle, digne au regard lumineux ; pour le CHF, l'idéale, qui était devenue notre amie. »*

Docteur Philippe CHAMPION  
Président du Centre Homéopathique de France